CHU de Nantes N° 26 / juillet 2019

le journal

les infos pour le personnel du CHU

Dossier

P.5 Chirurgie : quels enjeux pour demain ?

Actualités

3 • Des adolescents face aux écrans

3 • Le kit « droits des patients »

4 • Perlacolor, un collier pour témoigner

4 • Une machine de lavage d'instrumentation brevetée unique en France et créée au CHU

Institutionnel

8 • Le Samu 44 a déployé l'application Sauv Life

8 • Rougeole : tous concernés

Soin, recherche et innovation

9 • Technicité et compétences au service des grands brûlés

10 • Soigner en prison

Service social

11 • Le défenseur des droits, un délégué pour vous, près de chez vous

Ressources humaines

11 • Le CHU de Nantes participe à la journée Duoday

Métier

12 • Catherine, au plus près de la population

Culture

13 • Daniel Louer, un chef d'orchestre à l'hôpital

Rétrospective

14 • Les événements des derniers mois en images

Édito

Philippe Sudreau, directeur général du CHU de Nantes

Technologies innovantes, nouvelles pratiques, simplification des parcours, nous sommes confrontés à une accélération des évolutions des prises en charge des patients. C'est une transformation profonde qui touche tous les secteurs de l'hôpital. Dans ce numéro du journal, nous avons souhaité la mettre en lumière au regard de l'activité chirurgicale. En effet, avec le développement de la chirurgie robotique, l'association d'équipements d'imagerie facilitant le geste chirurgical ou encore les techniques de récupération rapide après chirurgie, l'activité chirurgicale connaît de nombreuses évolutions. L'établissement cherche à les accompagner et à les anticiper au mieux. C'est un enjeu essentiel pour maintenir son attractivité auprès des patients.

Cette recherche d'innovation se retrouve plus globalement à travers de nombreuses autres initiatives comme la création d'une machine de lavage d'instrumentation pour le centre de soins dentaires ou le déploiement de l'application Sauv Life par le Samu 44. Elle se traduit également dans l'accompagnement des patients avec des démarches comme le Perlacolor, collier de perles permettant à l'enfant de témoigner des différentes étapes traversées durant sa maladie.

Ces démarches sont le reflet de la créativité de notre communauté hospitalière. Elles contribuent, par petites touches, à préfigurer ce que nous devons imaginer demain. L'enjeu est d'importance d'autant que l'opération du nouvel hôpital se poursuit à la suite des trois avis favorables reçus dans le cadre de l'enquête publique. Le permis de construire devrait être délivré au cours de l'été lançant la phase de consultation des travaux. Nous devons donc, plus que jamais, poursuivre dans cette dynamique.

Je vous souhaite de très belles vacances d'été,

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE NANTES

CHU de Nantes
Centre hospitalier universitaire
5 allée de l'Île Gloriette - 44093 Nantes Cedex 1

Directeur de la publication : Philippe Sudreau – Réalisation : service communication du CHU - Tél. 02 40 08 72 05
Merci aux professionnels du CHU de Nantes qui ont contribué à ce numéro. p3 Designed by jeswin / Freepik

L'agenda...

5 septembre 2019
Journée mondiale de la moelle épinière
Pôle médecine physique et réadaptation
de 9 h à 17 h

17 septembre 2019
Journée d'information et de prévention de la mort inattendue du nourrisson
Hall de la maternité et de la pédiatrie
de 11 h à 17 h

17 septembre 2019
Les « Mardis de la vaccination »
Faculté de chirurgie dentaire, amphithéâtre Ricordeau, place Alexis-Ricordeau
de 20 h à 22 h 30

18 septembre 2019
Congrès Fédération hospitalière de France
Terra Botanica – Angers
à partir de 16 h

19 septembre 2019
Journée qualité PHU4
Hall 1er étage de l'Hôtel-Dieu

21 septembre 2019
Journées du patrimoine – portes ouvertes au CHU de Nantes
Sur différents sites du CHU

27 et 28 septembre 2019
Journée MICI Ouest
Le Nantilus, 30 quai Fernand Crouan, à Nantes

7 octobre 2019
Forum Groupement hospitalier de territoire de Loire-Atlantique (GHT44)
Plateau des écoles – Hôpital Saint-Jacques

8 octobre 2019
Journée qualité PHU9
Hall noyau central de l'Hôtel-Dieu

du 7 au 13 octobre 2019
Semaine bleue
Sur différents sites du CHU

10 et 11 octobre 2019
Journées atlantiques de médecine intensive et réanimation
CCI de Nantes sur inscription

17 octobre 2019
Seminaire sup' du management
Cité des congrès de Nantes

21 novembre 2019
TransOncoDige
CCI de Nantes

12 décembre
Jounée recherche dans le GHT

Suivez les actualités du CHU de Nantes sur www.chu-nantes.fr, Facebook, Twitter, Google+

Prévention et santé mentale des adolescents

Des adolescents face aux écrans

La génération des « digital natives », à l'adolescence, vit dans une bulle digitale où écrans et écouteurs sont omniprésents. L'équipe du centre psychothérapeutique pour grands enfants et adolescents Samothrace est allée à la rencontre de ces jeunes pour évaluer leur usage et leur dépendance.

Dans le cadre de la semaine d'information sur la santé mentale sur le thème du numérique, le Dr Thierry Chaltiel et Katelle Le Naour (cadre de santé) au centre psychothérapeutique pour grands enfants et adolescents Samothrace sont allés à la rencontre des étudiants de BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social du lycée la Colinière à Nantes. L'objectif était d'élaborer une enquête sur les usages des écrans des lycéens de Première.

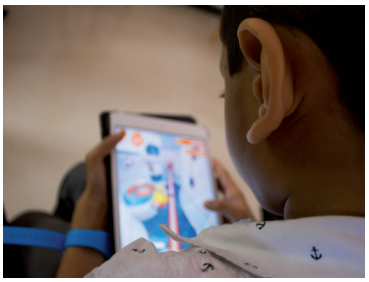
Ce questionnaire intervient alors que les établissements scolaires sont de plus en plus souvent confrontés aux questions de parents, de professionnels ou de lycéens sur la thématique des écrans (prévention des risques en rapport avec les réseaux sociaux, internet et conduites suicidaires, jeux excessifs, etc..). 290 lycéens (64 % de filles et 36 % de garçons) âgés de 16 ans ont répondu de façon anonyme entre janvier et mars 2019.

Ouverts et curieux face aux écrans

L'usage principal concerne, à 94 %, les réseaux sociaux, l'écoute musicale et le visionnage de films et de séries, à 76 % l'usage scolaire (recherche, études...), et à 65 % les jeux. Les jeunes restent majoritairement ouverts sur l'extérieur car 68 % d'entre eux passent plus de temps avec leur entourage que derrière leurs écrans. Enfin, 57 % font du sport.

Ceux qui basculent dans l'excès

Cependant, 17% d'entre eux témoignent qu'ils se retrouvent isolés, plus souvent agressifs, fatigables ou encore insomniaques. Cet état peut révéler une dépression, phobie scolaire ou même du harcèlement. Dans ces cas là, des consultations thérapeutiques parents/ados en CMP ou des soins en hôpital de jour peuvent être nécessaires. Des actions de prévention et de dépistage sont donc importantes en milieu scolaire.



Les écrans sont omniprésents au domicile (5 à 10 écrans par foyer en moyenne), le smartphone arrive en tête des utilisations avec pour 90 % d'entre eux avec une connexion illimitée.

Un outil pour les professionnels de santé

Le kit « droits des patients »

Pour la troisième année consécutive, le CHU a organisé sa semaine « droits des patients » du 23 au 26 avril dernier. À cette occasion, le kit « droits des patients » a été présenté aux professionnels de santé de l'hôpital.

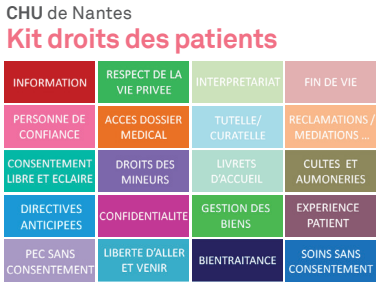
Organisée par le comité droits des patients et la direction des usagers, la semaine « droits des patients » a pour objectif d'informer les professionnels, les usagers et le grand public sur les droits des patients, le rôle de la commission des usagers et les missions des représentants des usagers. À cette occasion, plusieurs stands ont été organisés au niveau des selfs pour partager le kit « droits des patients » du CHU, et répondre aux questions de près de 350 professionnels, en présence des représentants des usagers du CHU.

Focus sur le kit droits des patients !

Le comité « Droits des patients » du CHU a réalisé le kit « Droits des patients » afin de mettre à disposition des professionnels l'ensemble des supports en lien avec ce thème. Ainsi, retrouvez, sur un seul et même support, toutes les informations relatives aux droits des patients, que ce soit pour mieux comprendre chaque droit, mais aussi accéder directement aux outils et documents institutionnels associés, à utiliser au quotidien.

Sous format power point, ce kit est aussi à la disposition des professionnels pour organiser des sessions d'information ou d'échanges sur les droits des patients. Conçu comme un outil évolutif, il peut intégrer de nouveaux outils ou supports, en fonction des besoins.

Ce kit est accessible directement sur Ennov ou via l'intranet > Pôles et Directions > Direction des Usagers > Kit droits des patients. N'hésitez pas à solliciter la Direction des usagers pour toute question juridique, pour accéder aux supports papier associés ou encore pour toute suggestion concernant ce kit : usagers-assurances@chu-nantes.fr ou 02 40 08 70 90.



Le comité « droits des patients » a réalisé ce kit afin de mettre à disposition des professionnels l'ensemble des supports en lien avec ce thème : respect de la vie privée, fin de vie, personne de confiance, confidentialité, bientraitance, directives anticipées, réclamation et médiations, tutelle et curatelle, droits des mineurs, accès au dossier médical, interprétariat...

Cancer de l'enfant

Perlacolor, un collier pour témoigner

Perlacolor c'est le beau projet de toute l'équipe d'oncologie pédiatrique porté par Delphine Consani, éducatrice de jeunes enfants.

Historique

L'initiative est adaptée d'un concept déjà existant dans plus de 140 hôpitaux pédiatriques dans le monde (dont deux en France) et amené au CHU grâce à un de ses médecins de retour du Royal Hospital en Australie. Perlacolor est financé par l'association LEAF (Leucémie, Espoir Atlantique Famille).

Une perle pour un scanner, une autre pour la première rencontre avec les clowns ou une troisième pour une cure de chimio. Ce collier raconte l'histoire de la maladie de l'enfant, ce qu'il vit, ce qu'il a traversé, ce qu'il a réussi à faire et toutes les étapes de son traitement matérialisées par des perles.

Perlacolor a été lancé dans le service en mai 2018. Pour Delphine *« c'est une véritable aide thérapeutique, l'enfant se rend compte du chemin parcouru et du traitement qui avance, le collier le rend visible et donne un sens à ce qu'il vit. Ce collier offre à l'enfant un moyen de communiquer sur sa maladie et il peut prendre le contrôle de situations plus ou moins difficiles vécues pendant sa maladie. L'enfant témoigne de son parcours avec fierté, il voit ce qu'il a accompli, se sent plus en confiance et il est encouragé pour faire face aux soins à venir. »*

Depuis mai, ce sont environs 60 colliers qui ont été réalisés par toute l'équipe et autant de perles enfilées par les enfants ou les parents, symboles de toutes ces étapes franchies.

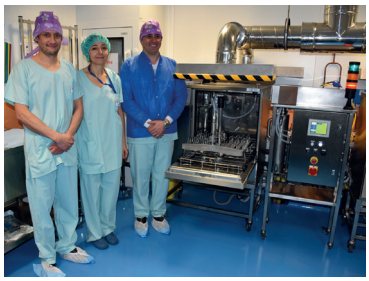
Perlacolor c'est aussi une logistique et une organisation pour les équipes du service d'oncologie pédiatrique. Il a fallu identifier les étapes du parcours de l'enfant et donc les perles correspondantes, les commander, les organiser, les stocker afin de créer pour chaque nouveau patient un collier unique.

Le collier est donné à l'enfant au diagnostic, c'est la première perle à côté de celles de son prénom *« l'objectif, c'est que l'enfant nous réclame sa perle après chaque soin ou étape, qu'il puisse en parler, mettre des mots sur ses soin »* explique Delphine. Depuis mai dernier, c'est une affaire qui roule, chaque nouveau patient a son collier : Perlacolor a aussi été demandé par les anciens patients présents dans le service au moment du lancement de cette belle initiative haute en perles et en couleurs !

Le laveur thermo-désinfecteur, sécheur et lubrifieur

Une machine de lavage d'instrumentation brevetée unique en France et créée au CHU

Les équipes du service de stérilisation centrale, des services techniques de l'hôpital Saint-Jacques et du service biomédical du CHU, ainsi que leur partenaire CDO Médical ont mis au point un laveur thermo-désinfecteur, sécheur et lubrifieur pour les portes instruments dynamiques (PID) du centre de soins dentaires.



De gauche à droite : Frédéric Hamon, ingénieur à la direction des travaux et des techniques, Mireille Ferlita, pharmacienne à la stérilisation et Paul Brilhault société CDO Médical. Absent : Serge Jaubert, service biomédical, également à l'initiative du projet.

L'unité de stérilisation située à l'hôpital Saint-Jacques compte 50 agents et stérilise 950 boîtes chirurgicales et 1800 instruments individuels par jour.

Il y a quatre ans, la problématique est lancée par le centre de soins dentaires du CHU de Nantes : trouver une solution inexistante sur le marché, complète et efficace, pour laver, désinfecter et lubrifier dans une même machine 52 portes instruments dynamiques (PID) par cycle avec une manipulation par agent de stérilisation tout en répondant aux normes de sécurité en vigueur.

400 PID étaient utilisés chaque jour et les machines du centre de soins dentaires ne prennaient que 4 PID par cycle. Un travail long et fastidieux pour les agents.

Défi relevé ! Quatre ans plus tard, en avril 2018 grâce aux compétences et savoirs faire multiples du service de stérilisation centrale et des services techniques. Dépassant les échecs, multipliant les tests, organisant une modélisation 3D, ces équipes ont mis au point un thermolaveur de la marque *Miele Professionnel*, unique sur le marché et répondant à la norme NF ISO 15883.

Soudée, l'équipe de recherche et développement reste mobilisée et à pour objectif de traiter également les autres pièces à mains dynamiques similaires du CHU (stomatologie, bloc PTMC, bloc de l'hôpital femme-enfant-adolescent, MPR Saint-Jacques, unités de consultations pénitentiaires...).

Cette machine est depuis brevetée et d'autres unités de stérilisation sont intéressées en France. Ces services ont également reçu en 2018, le prix spécial du jury lors du dernier congrès Français de la stérilisation à Marseille. A suivre !

Chirurgie : quels enjeux pour demain ?

Le CHU de Nantes propose une offre de prises en charge chirurgicales complète assurant tant l'activité d'urgence que l'activité programmée en ambulatoire ou en hospitalisation conventionnelle. Disposant d'un plateau technique de pointe, les équipes médico-soignantes développent des soins innovants et moins invasifs.

L'unité de chirurgie ambulatoire du PTMC avec le « cosy bulle » qui prend en charge des interventions qui ne nécessitent qu'une hospitalisation de très courte durée, inférieure à 4 heures au total.

Chirurgie : quels enjeux pour demain ?

Le CHU de Nantes dispose actuellement de blocs opératoires situés sur 3 sites (hôtel-dieu, hôpital mère-enfant et hôpital Laennec). Cœur du plateau technique hospitalier, ces blocs réunissent des équipements et des équipes hautement spécialisés. Ils représentent un enjeu majeur en termes d'attractivité d'un établissement mais également de sécurité pour la prise en charge des patients.

Techniques chirurgicales, des évolutions importantes anticipant les enjeux futurs

Le plateau technique du CHU de Nantes est l'un des plus performants et des plus complets en France. Polyvalent, il est adapté aussi bien aux examens simples qu'aux diagnostics et traitements sophistiqués. Il a permis le développement de nouvelles techniques de prise en charge anticipant ainsi les enjeux à venir concernant les innovations technologiques, les nouveaux circuits de prise en charge ou encore l'accompagnement plus étroit du patient pour favoriser sa récupération.

Le robot Da Vinci : une aide au développement de la chirurgie mini-invasive

Le geste chirurgical a beaucoup évolué ces dernières années avec le développement de la chirurgie « mini-invasive » qui permet une récupération plus rapide du patient et une diminution des infections post-opératoires.

Pour le Professeur Jérôme Rigaud, chef du service d'urologie : « *Il s'agit d'une évolution générale de la chirurgie dans laquelle la robotique représente une aide incontestable. Elle permet une vision en 3D, une précision du geste avec une plus grande aisance et une meilleure ergonomie. Le CHU de Nantes a été dans les pionniers en France avec l'acquisition d'un premier robot en 2008 et a été le premier CHU du grand Ouest à acquérir la dernière génération (Da Vinci XI) avec double console et simulateur pour la formation, en 2016. Cette technologie de pointe contribue à l'attractivité de l'établissement, tant pour les patients, en offrant des soins de grande qualité, que pour les chirurgiens et les internes* ».

La chirurgie robotique est au cœur de « l'école de chirurgie et de pratiques interventionnelles de Nantes ». Référence régionale d'enseignement et de simulation (partenariat CHU de Nantes, Inserm et faculté de médecine de l'Université de Nantes), l'école

L'activité chirurgicale

À l'Hôtel-Dieu : ophtalmologie, ORL, odontologie, chirurgie maxillo-faciale et stomatologie, chirurgie plastique, orthopédie, neuro-traumatologie, hépato-gastro-entérologie, chirurgie digestive, urologie et radiologie interventionnelle.

À l'hôpital Nord Laennec : anesthésiologie, cardiologie interventionnelle, chirurgie thoracique et chirurgie vasculaire, explorations fonctionnelles, neuro-chirurgie...

de chirurgie permet aux professionnels de s'exercer et de se perfectionner à des gestes techniques avant de les pratiquer sur l'homme.

Le robot Da Vinci

Système d'imagerie O-ARM : une visualisation 3D de l'anatomie du patient durant l'intervention

Acquis en 2015, l'O-Arm réalise en 13 secondes un scanner du patient, avant opération. L'équipe médicale peut ensuite pénétrer dans le bloc, enregistrer les instruments via les capteurs de la caméra puis procéder à l'opération : en temps réel, ils verront en 3D ce qui se passe à l'intérieur du patient et même projeter des poses de vis ou autres appareillages.

Le Docteur Joël Delecrin, chirurgien orthopédique, précise que *« naviguer avec l'O-Arm c'est opérer en visualisant en temps réel sur écran l'anatomie du patient en 2D et en 3D et simultanément les instruments et implants. Cet équipement assure une grande précision de l'acte et permet de diminuer les dimensions des voies d'abord pour une chirurgie moins invasive »*. C'est véritablement une nouvelle génération de navigation en chirurgie qui apparaît avec ce type d'équipement.

L'O-Arm

Les plateaux techniques interventionnels (PTI) de l'Hôtel-Dieu et de l'HGRL : une fluidification des parcours patients pour une meilleure qualité de prise en charge

Ouverts successivement en 2017 et 2018, les PTI de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Nord Laennec permettent d'accompagner la dynamique de l'imagerie et de l'endoscopie, de fluidifier les parcours des patients au sein de l'établissement, de leur offrir des prises en charge innovantes et de créer un plateau de recherche.

Comme le rappel le Professeur Emmanuel Coron, gastroentérologue, *« Ce plateau permet d'accroitre l'offre de dépistage et de gestes endoscopiques techniques de recours en favorisant les prises en charge courtes ou ambulatoires (cancérologie, MICI, hépatologie), de développer la télémédecine, de renforcer les activités de recherche et de participer au développement d'outils technologiques innovants (nanotechnologies, optique, robotique...). »*

La réhabilitation améliorée après une chirurgie (RAAC) : des soins favorisant l'autonomie du patient

La RAAC implique tout un ensemble de compétences et de techniques mises à disposition du patient afin de l'accompagner après son opération. En entrant dans une récupération active grâce à des exercices adaptés permettant une mobilisation précoce de tout le corps, le patient est davantage impliqué dans le processus de guérison. Les résultats sont démontrés : moins de complications et une reprise plus rapide de l'activité.

C'est également ce que constate le Docteur Claire Blanchard, chirurgien viscéral et digestif. Elle explique que *« depuis 2017 dans le service de chirurgie cancérologique, digestive et endocrinienne, une démarche de prise en charge en réhabilitation améliorée post chirurgie a été mise en place avec la RAAC. Elle permet un retour précoce à domicile tout en ayant une meilleure prise en charge de la douleur et une récupération plus rapide après une chirurgie bariatrique »*. Selon elle, avec la RAAC les patients deviennent, au cours de leur hospitalisation, acteurs de leur prise en charge.

En chiffres

L'activité chirurgicale, c'est 184 interventions par jour au CHU.

La chirurgie et l'activité interventionnelle représentent 31% de l'activité des séjours courts (MCO) hors séance.

485 ETP de personnels non médical et 212 ETP de personnel médical permettent le fonctionnement des blocs opératoires.

Le plateau technique médico-chirurgical

Ouvert depuis septembre 2013, le plateau technique médico-chirurgical (PTMC) propose aux patients de l'agglomération nantaise une prise en charge de qualité et de sécurité optimale. Il est organisé en quatre plateaux qui permettent de regrouper la réanimation, les salles d'opération et un secteur urgences avec deux salles dédiées à proximité directe de l'entrée. L'enjeu du PTMC est d'adapter les locaux à la médecine de demain, et d'anticiper l'organisation projetée pour l'île de Nantes.

L'unité de stérilisation

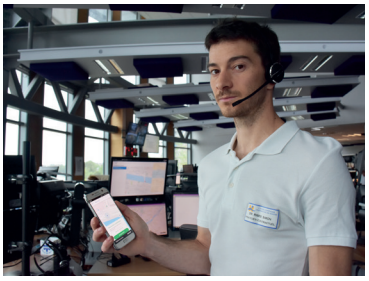
Essentielle dans la lutte contre les infections nosocomiales, l'unité de stérilisation centrale assure le nettoyage des dispositifs médicaux réutilisables et leur stérilisation.

Innovation médicale au service des victimes d'arrêt cardiaque

Le Samu 44 a déployé l'application Sauv Life

Depuis fin juin, les équipes du Samu 44 ont déployé Sauv Life, une application permettant de déclencher l'intervention de citoyens-sauveteurs volontaires auprès des victimes d'arrêts cardiaques.

La plateforme du 15 reçoit un appel pour une personne en arrêt cardiaque, déclenche l'application et prévient les secours.



Le Dr Simon Ribes, porteur du projet, présente l'application qui, une fois déclenchée, alerte et guide les volontaires.

50 000 personnes par an en France décèdent suite à un arrêt cardiaque. La survie diminue de 10 % chaque minute passée sans massage cardiaque alors que les secours interviennent en moyenne au bout de 13 minutes. Une intervention immédiate d'un citoyen permet de raccourcir les délais et contribue à sauver des vies.

Dans ce contexte, l'application « Sauv Life » vise à initier le plus rapidement possible les gestes de survie avant même l'arrivée des secours. En effet, chaque minute compte.

En mettant la technologie au service de l'humain, cette application s'appuie sur deux notions essentielles : l'entraide et la solidarité. Son principe ? L'application géolocalise en temps réel des citoyens volontaires mobilisables évoluant non loin de la victime avant l'arrivée des secours dépêchés par les médecins régulateurs du Samu. En réalisant les premiers gestes d'urgence, ces citoyens sauveteurs vont gagner les précieuses minutes qui vont augmenter les chances de survie de la victime.

Formé ou non, professionnel de santé ou non, chaque citoyen peut agir à son niveau en téléchargeant cette application gratuite.

Pour le Dr Simon Ribes porteur du projet au sein du Samu 44 « *chaque citoyen qui télécharge l'application Sauv Life est un sauveteur potentiel en cas d'arrêt cardiaque. L'objectif est de gagner du temps pour sauver des vies en améliorant la chaîne de survie et le pronostic extrêmement sombre de l'arrêt cardiaque* ».

L'application Sauv Life créée par le Samu de Paris est téléchargeable gratuitement sur les plateformes Google Play et App Store. Devenez citoyen sauveteur dès maintenant !

Avec la mise en place des lunettes connectées en 2018, de l'application Sauv Life en 2019, le Samu 44 mise sur des outils numériques innovants pour sauver davantage de vies.

Mise en place de mesures de protection renforcées

Rougeole : tous concernés !

Sur le plan national comme dans la région Pays de la Loire, l'épidémie de rougeole est en recrudescence depuis avril 2019.

Je vérifie mon statut vaccinal

Je suis né en 1980 ou après

Je consulte mon carnet de santé,

- J'ai reçu 2 doses de vaccin contre la rougeole
= Je suis protégé.

- Je n'ai reçu qu'une dose
- Je ne suis pas vacciné
- Je n'ai pas mon carnet de santé
= Je consulte un médecin.

Je suis né avant 1980

J'ai probablement déjà eu la rougeole, dans ce cas je suis protégée.

En cas de doute, je consulte mon médecin qui pourra me conseiller.

Afin de mieux informer usagers et professionnels sur les effets de cette maladie, l'Agence Régionale de Santé a lancé une campagne d'information à destination du grand public. Les équipes du CHU se mobilisent également avec la mise en place de mesures de protection renforcées dans différents secteurs.

Infection virale bénigne

La rougeole est une infection virale généralement bénigne mais très contagieuse. Elle peut parfois présenter des formes sévères et nécessite une vigilance plus spécifique pour les femmes enceintes, les personnes fragiles et les enfants de moins de 18 mois. C'est pourquoi, dans un contexte national de recrudescence de cette maladie, l'Agence Régionale de Santé et plus globalement le Ministère de la Santé ont relancé des campagnes d'information grand public.

A son échelle, les équipes du CHU ont mis en place différentes mesures de précaution graduées selon la sensibilité des secteurs. Dans les services d'urgences et à la maternité notamment, elles passent par un port du masque obligatoire pour les professionnels et les usagers en cas de méconnaissance de son statut vaccinal. Les droits de visite des usagers dans ces secteurs sont également réduits temporairement.

La vaccination, la meilleure protection

Pour éviter la diffusion de cette maladie et protéger les patients les plus fragiles, tous les professionnels de santé sont invités à vérifier leur statut vaccinal et à procéder à une mise à jour de leur vaccination si nécessaire, en lien avec leur médecin traitant ou le service de Santé au Travail. La vaccination reste le moyen le plus efficace de se protéger contre la rougeole avec une protection de près de 100 % des cas après deux doses de vaccins.

Soin apporté à un patient suite à une brûlure

Centre de traitement des brûlés

Technicité et compétence au service des grands brûlés

Accident domestique ou professionnel, incendie… les causes de brûlures sont multiples. De la plus légère à la plus grave, c'est une équipe pluridisciplinaire du Centre de traitement des brûlés du CHU de Nantes qui prend en charge toutes ces victimes.

Chaque année, en France, plus de 400 000 personnes sont victimes de brûlures de divers degrés et 9 000 sont hospitalisées pour ce motif. Parmi ces patients de service hospitalier, environ 1/3 sont des jeunes enfants âgés de moins de 5 ans.

Au Centre de traitement des brûlés (CTB) du CHU une dizaine de métiers se côtoient au service des patients : infirmiers, aides-soignants, chirurgiens plasticiens, anesthésistes-réanimateurs, kinésithérapeute, assistante sociale, psychologue, puériculteurs, auxiliaires de puériculture… ils travaillent dans les différents secteurs : hospitalisation conventionnelle, réanimation, bloc opératoire et consultation.

Sauver la peau pour sauver la vie

Pour le Pr Pierre Perrot, chef du service de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique et du centre des brûlés : *« la prise en charge du patient brûlé est complexe, avec des pansements lourds, la problématique de la douleur est également au cœur de nos préoccupations. La brûlure est un des traumatismes les plus sévères que peut subir le corps humain. Quand la brûlure est superficielle, le patient va guérir en moins de 15 jours avec des pansements quotidiens. En revanche, si la brûlure est profonde (2e degré profond et 3e degré) les chirurgiens plasticiens remplacent les brûlures par des greffes de peau. Quand la brûlure est profonde et étendue, le pronostic vital du patient peut être engagé et les anesthésistes-réanimateurs vont devoir traiter toutes les complications liées à la brûlure et aux chirurgies nécessaires pour sauver le patient : c'est un travail en binôme entre chirurgien plasticien et réanimateur spécialisé. Après cette phase aiguë, des chirurgies réparatrices sont parfois nécessaires. »*

La prise en charge des grands brûlés implique donc un suivi sur plusieurs années, en particulier chez les enfants jusqu'à la fin de leur croissance. Le parcours est long, jalonné de plusieurs interventions chirurgicales. Après avoir quitté l'hôpital, les grands brûlés intègrent généralement un centre de rééducation où ils réapprennent, peu à peu, à retrouver les gestes du quotidien. Le CHU de Nantes travaille en lien étroit avec le centre de Kerpape (Ploemeur). Réapprendre à vivre avec la brûlure est l'ultime étape vers la guérison.

En chiffres

- *La brûlure constitue la deuxième cause d'accidents mortels en France (environ 200 décès par an).*
- *Unité interrégionale, le CTB du CHU de Nantes rayonne dans tout le Grand Ouest : il est le centre d'expertise qui donne des milliers d'avis téléphoniques, assure environ 3 500 consultations par an.*
- *Adultes : 6 lits de réanimation (85 patients*), 13 lits en conventionnel (475 patients*).*
- *Enfants : 1 lit de réanimation (8 patients*), 4 à 6 lits en conventionnel (185 patients*).*

**Données 2017*

Séance de yoga

Prise en charge des conduites addictives

Soigner en prison

Le milieu carcéral entraîne un contexte de prise en charge contraint des patients. Dans ce cadre, la médiation thérapeutique est un bon moyen pour rompre l'isolement et accompagner les conduites addictives.

L'hôpital intervient en prison

L'hôpital intervient à la maison d'arrêt, au centre de détention et à l'établissement pénitentiaire pour mineurs d'Orvault. Un peu plus de 100 professionnels de santé travaillent dans ces trois établissements pénitentiaires.

Le soin au-delà des murs

Au delà des contraintes judiciaires et pénitentiaires, les détenus sont des patients qui ont le droit aux mêmes soins qu'à l'extérieur et au même respect du secret médical que tout patient.

La santé et l'administration pénitentiaire sont indépendantes depuis la loi de 1994 qui a confié aux hôpitaux les missions de prévention et de soins au sein des prisons.

Les soignants qui interviennent dans les services de soins des différents lieux de détention de Nantes sont des agents du CHU de Nantes qui font le lien au quotidien avec la justice. Leurs objectifs est de proposer un soin personnalisé et adapté aux patients malgré un contexte de prise en charge contraint.

Prise en charge des conduites addictives

En prison, la prévalence élevée des addictions parmi les personnes incarcérées est un constat établi et leur prise en charge addictologique s'est améliorée au fil des années. À Nantes, c'est une équipe pluriprofessionnelle du centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) en milieu pénitentiaire qui intervient auprès des personnes incarcérées présentant des conduites addictives. L'équipe du Csapa propose aux détenus une offre de soin individuelle et/ou collective dans le cadre de médiations thérapeutiques.

Yoga à la maison d'arrêt

Depuis 2 ans, le yoga est proposé au sein de l'unité de soin de la maison d'arrêt à des patients qui le souhaitent et sur indication des équipes. Eva Joly, éducatrice spécialisée à l'initiative du projet est convaincue des bénéfices d'une pratique de yoga dans le contexte carcéral : *« L'enfermement, les conditions de détention exposent à du stress. L'éloignement d'avec l'entourage, les inquiétudes concernant l'avenir provoquent de l'anxiété, des ruminations… »* Participer à l'atelier permet de sortir de l'isolement de la cellule. C'est Bruno Doré professeur de yoga et ancien infirmier du pôle psychiatrie et santé mentale qui assurent les cinq séances du contrat thérapeutique. Un contrat moral avec les détenus qui vont expérimenter des postures, prêter attention à leur souffle, développer la conscience du corps. *« Bien souvent dans l'addiction, le corps est délaissé et malmené. Le yoga permet d'aller vers plus de confort physique. Le travail corporel constitue un levier intéressant pour se défaire de ses dépendances ».* Les détenus en tirent que des bénéfices *« je fais tous les jours des exercices et cela m'aide à avoir moins besoin de mon traitement anxiolytique ».* Ces cours sont une parenthèse dans leur quotidien.

Des médiations, animales, artistiques ou corporelles sont proposées et font partie intégrante de leur prise en charge en milieu carcéral.

Un dispositif unique de protection des droits et des libertés

Le défenseur des droits, un délégué pour vous, près de chez vous

En Loire-Atlantique, six délégués consacrent en moyenne une journée par semaine à tenter de résoudre des situations toujours difficiles : discrimination ; non-respect du droit des enfants ; réclamations portant sur des litiges entre particuliers et administrations...

Le Défenseur des droits est une institution de l'Etat complètement indépendante chargée de veiller à la protection des droits et des libertés et de promouvoir l'égalité. La démarche est gratuite et s'effectue soit par voie électronique, soit par courrier postal, soit par le biais d'un délégué du défenseur des droits.

Deux missions lui sont confiées : défendre les personnes dont les droits ne sont pas respectés et permettre l'égalité de tous dans l'accès aux droits.

En Loire-Atlantique, 6 délégués vous aident, gratuitement, à résoudre des situations difficiles : une discrimination (dans l'emploi, le logement, la santé...), un litige avec une administration ou les organismes de service public, la défense de l'intérêt d'un enfant (handicap, scolarité, soins)...

80% de leurs interventions obtiennent une issue favorable, majoritairement par le biais d'une médiation et permettent une alternative à une procédure judiciaire. En revanche, si cette dernière est déjà engagée, le délégué ne peut pas intervenir.

Le délégué dispose de plusieurs moyens d'actions et peut : proposer un règlement à l'amiable, établir des recommandations sur une situation, présenter ses observations devant les juges, demander des poursuites disciplinaires, faire des propositions de réforme de la loi.

Il est possible de saisir le délégué du Défenseur des droits par mail, courrier ou téléphone ou de le rencontrer lors de ses permanences.

Pour plus d'information ou un accompagnement, n'hésitez pas à contacter le service social du personnel au 02 40 08 71 88.

Contact

Défenseur des droits
5A, rue Maurice-Duval
44000 Nantes
tél. 02 40 08 00 34

Maison de la justice et du droit
8, rue Jean-Baptiste-Vigié,
44400 Rezé
tél. 02 51 11 37 00 ;

Maison de la justice et du droit,
21, rue Charles-Roger
44100 Nantes,
tél. 02 28 55 99 73.

Site web :
www.defenseurdesdroits.fr

Emploi et handicap, et si on commençait par un duo ?

Le CHU de Nantes participe à la journée Duoday

Trois binômes ont été formés pour la journée Duoday du 16 mai dernier. Trois personnes en situation de handicap ont découvert les métiers de préparatrice en pharmacie, préventeur de risques professionnels, et responsable de crèche.

Le 16 mai 2019, partout en France, l'opération DuoDay a permis la formation de duos entre des personnes en situation de handicap et des professionnels volontaires. Sur le plan national, 12 854 duos ont été formés (trois fois plus qu'en 2018).

Au CHU, 13 professionnels ont candidaté pour présenter leur métier et partager leur quotidien. Trois binômes se sont formés et ont collaboré le temps d'une journée. Nicolas, Valérie et Eve ont ainsi pu découvrir les métiers de préparateur en pharmacie à l'unité de pharmacie clinique oncologique (UPCO), conseiller en prévention des risques professionnels et responsable de crèche. Tous n'en retirent *« que du positif »* et ont trouvé l'expérience *« très intéressante »*.

Nicolas, en parlant de l'UPCO *« J'ai découvert un autre monde (...) j'ai vu des choses que je n'avais jamais vues dans mon parcours. (...) du coup je pense que je peux continuer dans ma voie (en laboratoire) »*, ou Valérie *« la journée a enrichi mes recherches sur le métier de préventeur »*, et Eve sur la crèche *« c'est intéressant de voir ça de l'intérieur (...) la sécurité, l'hygiène, les repas (...) j'ai eu plein d'informations »*.

Une rencontre, un partage

Cette journée est l'occasion de faire découvrir nos métiers, permet un enrichissement mutuel et de s'ouvrir au handicap. Comme le précisent Marie France (de la crèche) *« assez naturellement, j'ai eu envie de participer à Duoday. Ce qui m'a motivé c'était l'attention portée à une personne et à la notion de handicap »*, et Delphine (de l'UPCO) : *« Il faut se lancer. C'est bien de montrer ce que l'on fait »*.

Les professionnels qui les ont accueillis sont déjà prêts à renouveler l'expérience l'année prochaine. Pourquoi pas vous ?

Le CHU compte 6,28 % de travailleurs handicapés au CHU en 2018. Plus d'infos : handicap@chu-nantes.fr.

Delphine, préparatrice en pharmacie à l'UPCO, et Nicolas

Bernadette, conseillère en prévention des risques professionnels, et Valérie

Catherine lors d'une intervention du bus prévention santé sur un terrain rom.

Infirmière à l'unité de coordination du centre fédératif prévention dépistage de Loire-Atlantique (CFPD 44)

Catherine, au plus près de la population

« Rendre les personnes actrices de leur santé et leur donner les moyens d'y parvenir au mieux » c'est une des missions de Catherine Robin-Le Conte infirmière engagée auprès des populations vulnérables, précaires et éloignées du soin.

Engagée dans l'institution

Catherine est également membre de plusieurs instances :
• commission de soin et commission recherche,
• référente du chariot de l'urgence vitale (Tourville) et du comité de suivi,
• référente TMS.

Vous avez dit CFPD 44 ?

Le CFPD 44 situé au Tourville est né en 2006 de la réunion de 3 unités : le centre de vaccinations polyvalentes (CVP), le centre de lutte anti tuberculeuse (CLAT) et le centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles (IST), du VIH et des hépatites (CEGIDD).

Entrée au CHU de Nantes comme aide-soignante, Catherine a eu l'opportunité d'intégrer une formation d'infirmière. Après six années passées aux urgences adultes de l'Hôtel-Dieu puis quatre en milieu pénitentiaire, elle intègre en 2006 son poste actuel d'infirmière au CFPD 44. La prévention et la promotion de la santé sont une évidence pour Catherine qui depuis 13 ans parcourt la Loire-Atlantique avec le bus prévention santé : *« Les premières années pour se faire connaître, nous avons sillonné le département à la rencontre de potentiels partenaires associatifs ou collectivités locales. Par la suite, nous avons participé à des événements festifs comme la gay pride, les marchés, la foire de Béré. On en garde de très bons souvenirs ».* Depuis le CFPD 44 a bien grandi : 138 partenaires associatifs actifs et trois unités territoriales, au CH de Saint-Nazaire, au CH de Châteaubriant et au CH d'Ancenis.

« Aller vers »

Catherine mène de front avec les équipes pluridisciplinaires du CFPD 44 plusieurs missions : information, prévention, dépistage, vaccination, éducation en santé sexuelle à destination de populations éloignées du soin ou prenant des risques mais aussi auprès des professionnels de santé, médico-sociaux…

Des actions « hors les murs » ont été menées en partenariats avec plus d'une centaine d'associations. *« Par exemple, depuis 10 ans nous travaillons avec Les Restos du Cœur, où nous intervenons sur un temps de distribution. Grâce au bus aménagé, mobile et équipé comme un espace de consultation, nous pouvons proposer aux personnes une mise à jour de leur vaccination, un bilan sanguin pour des sérologies de dépistage. Au préalable les personnes auront eu une consultation avec un médecin ».* Le bus est soumis aux mêmes exigences réglementaires, sécuritaires et de confidentialité qu'un espace de consultation dans les murs du CHU.

Catherine et l'équipe du CFPD 44 doivent également répondre aux demandes de missions ponctuelles de l'ARS comme actuellement avec l'épidémie de rougeole. Ils interviennent dans des bidonvilles de Nantes Métropole pour des actions de prévention, de dépistage et de vaccination. *« C'est aussi pour les bénéficiaires un temps où ils peuvent se poser pour parler de leur santé. C'est un lieu d'écoute mais aussi d'orientation vers d'autres structures ou services de soins. On doit leur démontrer l'intérêt de prendre soin de leur santé ».*

Art'musik jazz du CHU de Nantes

Daniel Louer, un chef d'orchestre à l'hôpital

Daniel officie depuis plus de dix ans comme chef de l'orchestre d'Art'musik jazz du CHU de Nantes. Toujours soucieux de ses musiciens et de son public, il anime avec beaucoup de bienveillance ce big band de jazz, composé essentiellement de professionnels du CHU.

« Celui qui me trouve le titre de ce morceau gagne une montre en bois de 8 kilos ! » C'est la blague favorite de Daniel ! Celle qu'il lance pratiquement à chaque concert pour faire participer et détendre rapidement un public parfois néophyte ... Les concerts sont toujours enlevés et joyeux ! Les morceaux s'enchaînent, que des standards du jazz pour un public plus ou moins jeune mais toujours ravi et conquis !

Daniel réécrit toutes les partitions pour les adapter au niveau de chacun des musiciens de l'orchestre, qu'ils soient saxophoniste, guitariste, pianiste, batteur ou encore bassiste. Chaque lundi soir, il anime les répétitions dans une salle de l'hôpital Saint-Jacques, dans une ambiance décontractée mais sérieuse.

C'est à Cordemais que Stéphanie, bassiste dans l'orchestre depuis sa création à la fin 2006, est allée le chercher. *« C'était mon professeur de musique quand j'étais enfant et adolescente. Daniel est non seulement un musicien de génie (impossible de faire une fausse note sans qu'il s'en aperçoive...) mais il est également extrêmement pédagogue et diplomate. Il sait transmettre sa passion. »*

Daniel a accepté immédiatement et avec plaisir d'animer cet orchestre de musiciens amateurs ! Il a su créer une réelle dynamique de groupe avec des professionnels d'horizons différents : médecins, ingénieurs, personnels techniques... ! Il y a deux ans, deux chanteurs ont rejoint l'orchestre ! Elisabeth et Franck, infirmiers, apportent beaucoup de tonalité et de douceur.

Daniel aime aussi le contact avec les patients pour leur apporter un peu de détente ! Quatre à cinq concerts par an leurs sont dédiés : sur tous les sites du CHU, pour tous les âges : pédiatrie, psychiatrie, Ehpad, court séjour... !

Toujours le sourire aux lèvres, Daniel est un personnage à la fois discret et attentif, qui a porté Art'Musik Jazz au niveau des meilleurs !

Cathy, saxophoniste ténor : *« Daniel a toujours un regard positif sur nous, il nous apprend à mieux nous écouter ensemble, il est d'une patience d'or. C'est un vrai rayon de soleil dans la semaine cette répétition du lundi ! »*

Sophie, saxophoniste ténor : *« Daniel est un grand chef d'orchestre, il sait mener ses musiciens avec beaucoup d'indulgence et d'humour, d'égale humeur, il nous impressionne dans son talent d'arranger nos partitions pour embellir un morceau « classique » de jazz. »*

Valérie, saxophoniste alto : *« Nous sommes heureux de répéter et de jouer avec Daniel, qui sait comment ne pas nous mettre en difficulté ; parfois, il nous donne des conseils rigolos comme "pousseautez bien vos triolets les filles !" ».*

Un musicien hors pair

Daniel est un passionné de jazz bien sûr mais c'est aussi un musicien brillant, multi-instrumentiste :

- *prix de musique de chambre (ensemble bois) au Conservatoire national de Région de Nantes en 1977,*
- *2e prix de Basson au Conservatoire national de Région de Nantes en 1976.*

Des Harley Davidson en pédiatrie

3 avril 2019

Le concessionnaire Harley Davidson a remis deux motos électriques aux services pédiatriques. A l'initiative de l'opération : l'association Makadam motards en action qui oeuvre pour soulager le handicap et la maladies des enfants. En projet : utiliser les engins pour rouler jusqu'au bloc !

Opération « Généreuses Pâques »

23 avril 2019

Organisée par le FHF et la confédération des chocolatiers et confiseurs, l'opération « Généreuses Pâques » vise à offrir des chocolats de Pâques aux enfants hospitalisés dans les services de pédiatrie. C'est la chocolaterie Chenais de Treillères qui a offert ce don de chocolat au CHU de Nantes.

« Quoi de neuf pour la douleur ? »

16 mai 2019

Au cours de cette journée, différents ateliers animés par les professionnels du groupe «douleur» et des intervenants extérieurs ont été proposés aux participants. Ils avaient pour objectif l'actualisation des connaissances et l'amélioration des pratiques professionnelles.

« Entrez dans la mêlée »

18 mai 2019

Gros succès pour « Entrez dans la mêlée contre les cancers du sang » ! L'objectif de cette journée visait à sensibiliser le grand public sur les recherches en hématologie et le programme sport nouvellement lancé par L'HéMA afin de lutter contre les cancers du sang.

Nouvelle coopération avec le Sénégal

21 mai 2019

Une nouvelle coopération vient d'être établie entre le Centre hospitalier National Dalal Jamm (CHNDJ) de Dakar, Sénégal et le CHU de Nantes. Ce projet a pour objectif global de promouvoir l'évaluation et la prise en charge de la douleur au Sénégal.

2e édition de la course N'Entraide

7 juin 2019

150 participants du pôle MPR se sont élancés au départ de cette deuxième édition de la N'Entraide. 15 équipes de 10 personnes, soignés, soignants, «handi-valide » se sont lancés en relai sur un parcours de 600 mètres sur le site de l'hôpital Saint-Jacques.

Journée qualité de vie au travail

17 juin 2019

Devant un public de plus en plus nombreux, cette 3e édition de la journée qualité de vie au travail a été pour le CHU l'occasion de mettre en valeur la richesse des initiatives menées par ses professionnels au sein de leurs services.

«Le Bal à Boby» sur le parvis de l'HME

18 juin 2019

Le Bal à Boby est un délire chorégraphique de la compagnie NGC25 inspiré de l'univers musical de Boby Lapointe. Autour d'une piste de danse improvisée, les danseurs invitent le public à découvrir l'univers du chanteur en le conviant à participer au Bal à Boby.

Soirée mécénat en faveur du handicap

18 juin 2019

Le CHU a lancé sa première grande campagne de levée de fonds en faveur du projet de reconstruction complète des bâtiments du pôle MPR situé sur le site de l'hôpital Saint-Jacques, en présence de Philippe Pozzo di Borgo, personnalité publique engagée au service des patients neurolésés et parrain de ce nouveau centre.

le CHU sur les réseaux sociaux

facebook

twitter

LinkedIn

Mutuelle hospitalière
www.mnh.fr

PRÉVOIR DEMAIN, ÇA COMMENCE AUJOURD'HUI

Se sentir épaulé à tout moment.

Face aux aléas de la vie, la MNH est toujours à vos côtés avec ses contrats de prévoyance. Elle vous couvre, vous et vos proches, en cas d'accident et de décès.

1 MOIS OFFERT(1) **sur MNH ACCIDENT +, MNH RENFORT ACCIDENT et MNH OBSÈQUES**

Déjà adhérent ? Profitez d'**1 MOIS SUPPLÉMENTAIRE**(2) sur ces contrats.

MNH

Plus d'information :

- **Sophie Marguerie,** conseillère MNH, 06 45 57 55 38 - 02 40 84 61 35 poste 46135 - sophie.marguerie@mnh.fr
- **Sophie Brethet,** correspondante MNH, immeuble Deurbroucq - 02 40 08 71 08 poste 87 108 - sophie.brethet@chu-nantes.fr

Adhérente MUTUALITÉ FRANÇAISE

(1) Offre réservée exclusivement aux nouveaux adhérents à « MNH Accident + » ou à « MNH Renfort Accident » ou à « MNH Obsèques » hors cotisation unique (n'ayant pas été adhérents à un même contrat au cours des 12 derniers mois) valable pour tout bulletin d'adhésion signé entre le 1er Mars 2019 et le 31 Août 2019 (date de signature faisant foi), renvoyé à la MNH avant le 31 Août 2019 (cachet de la poste faisant foi), pour toute adhésion prenant effet du 1er Avril 2019 au 1er Septembre 2019 : 1 mois de cotisation offert.
(2) Si vous êtes déjà adhérent à « MNH Santé » (date d'effet du contrat Santé au plus tard au 1er du mois précédant l'adhésion à « MNH Accident + » ou à « MNH Renfort Accident » ou à « MNH Obsèques »), vous bénéficierez d'1 mois de cotisation supplémentaire offert sur votre contrat « MNH Accident+ » ou « MNH Renfort Accident » ou « MNH Obsèques » hors cotisation unique, soit : 2 mois de cotisation offerts !

Mutuelle nationale des hospitaliers et des professionnels de la santé et du social - 331, avenue d'Antibes - 45213 Montargis Cedex. La MNH et MNH Prévoyance sont deux mutuelles régies par les dispositions du livre II du Code de la mutualité, immatriculées au répertoire SIRENE sous les numéros SIREN 775 606 361 pour la MNH et 484 436 811 pour MNH Prévoyance. Février 2019 - AF - Création Insign | Crédit photo : Philippe Somnolet. Documentation à caractère publicitaire non contractuelle.